



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Clermont-Ferrand
pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

Corniche Kennedy, Maylis de Kerangal

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

1- La corniche est un lieu important pour les adolescents. Pour quelles raisons ? (2 points)

Pour plusieurs raisons, la corniche est un lieu important pour les adolescents. Ils ont en effet l'habitude de s'y retrouver dès les beaux jours printaniers ; "elle joue comme un seuil magnétique à la marge du continent, zone de contact et non frontière" (lignes 5-6). L'attraction que la corniche exerce sur les jeunes résulte de la symbolique inhérente à ce lieu qui leur est réservé ; ainsi, elle leur permet :

- la marginalité, la distance vis-à-vis des adultes, des parents
- la liberté, l'insouciance, l'absence de contraintes liées à leur quotidien
- les rencontres, la convivialité et les premières amours
- la maturation, le passage de l'enfance à l'âge adulte

2 points pour deux raisons (on attend des explications et non des citations)

2- Des lignes 22 à 45, l'auteur souligne le caractère vivant et dynamique du groupe. Montrez-le en vous appuyant sur l'analyse du lexique, de la syntaxe, des images et des autres figures de style. (4 points)

Le groupe est en mouvement, dynamique, ce que souligne l'emploi de nombreux procédés d'écriture. L'écriture est très cinématographique : on voit les adolescents, on les entend. Ce passage n'est constitué que d'une seule très longue phrase complexe : il n'y a pas de répit, pas de pause, les jeunes semblent être toujours en activité. Cette impression est renforcée par l'accumulation des verbes d'action ("se touchent, se frottent, se bousculent, se font la bise", ligne 22) et la présence marquée des verbes de mouvement ["se bousculent", (ligne 22) ; "rebondissent et s'entremêlent" (ligne 28) ; "se précipite", "suit", "vient" (ligne 43)]. Des images (métaphore et comparaison) expriment l'énergie, le foisonnement : "un trait d'encre rapide" (lignes 40-41), "à la manière d'une constellation fébrile" (ligne 42). Des figures d'opposition révèlent que les mouvements d'ensemble alternent également avec des mouvements plus individuels ["les fusionne/les fissure" (lignes 28 et 29), "prend corps à mesure qu'il se disloque et se réarticule" (lignes 41-42). Le champ lexical du bruit rend compte de la vitalité du groupe : "s'invectivent, exclamatifs" (ligne 24) ; "lecteur radio" (ligne 26) ; "les éclats de leur voix" (ligne 27) ; "clameur splendide, brouhaha" (ligne 28). La métaphore "mortels touchés au cœur par ce bloc de vie" (ligne 41) illustre également ce caractère vivant. On peut remarquer que cette description, bien qu'utilisant de nombreux pluriels, n'évoque pas réellement des individualités mais bien un groupe homogène.

4 points pour l'analyse de trois procédés

| | | | |
|---|---------------------|-----------------|----------------|
| EXAMEN : BEP ancienne réglementation | Session 2013 | | CORRIGÉ |
| NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS | Durée : 2 h | Coefficient : 4 | Page : 1/2 |

3- Une adolescente et un homme observent, de loin, cette scène. Quels sentiments cela éveille-t-il en chacun d'eux ? (2 points)

L'adolescente ressent de la curiosité, de l'envie. Elle est attirée par ce groupe, elle aimerait manifestement se joindre à cette bande de jeunes de son âge. Son attitude physique en témoigne : elle est appuyée contre la vitre de sa chambre et cherche "l'air du dehors" (ligne 33), elle a la "bouche ouverte" (ligne 33) et "le cœur palpitant" (ligne 33).

L'homme éprouve de la méfiance, de l'agacement et même du mépris vis-à-vis de ces adolescents. Il les épie avec ses "jumelles de haute précision" (ligne 37). De plus, le narrateur évoque ses "prunelles orageuses" (ligne 36) et qualifie ce personnage de "sombre" (ligne 38). L'emploi du discours indirect nous permet de connaître les pensées de cet homme : "revoilà la racaille, la saleté" (ligne 38).

Cependant, pour des raisons différentes, ces deux personnages éprouvent une même fascination pour ce groupe : "figures hypnotisées" (ligne 39), "fascinés" (ligne 42).

1 point pour chacun des deux sentiments

4- Expliquez le passage suivant : "[l'âge] de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison." (lignes 47 à 49) (2 points)

L'âge évoqué ici est celui de l'adolescence. Les trois images utilisées renvoient à ce qui caractérise l'enfance et les liens familiaux (la tendresse, le modèle parental, le "gîte et le couvert"/la soupe, les activités en famille). L'adolescence se caractérise par une volonté d'indépendance, d'émancipation, d'affirmation personnelle qui passe très souvent - comme le souligne l'emploi du "on" de généralisation- par le rejet des parents et de ce qu'ils représentent. Pour se construire, un adolescent se rebelle contre l'ordre établi, a besoin de se confronter à d'autres expériences, d'aller voir ailleurs. L'univers familial lui semble insupportable, il préfère passer du temps avec des personnes qu'il choisit, des personnes de son âge.

2 points pour une réponse évoquant l'idée de rejet et le besoin d'émancipation

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Comme la corniche pour les jeunes de ce roman, un lieu a marqué votre enfance ou votre adolescence parce que vous y retrouviez des personnes de votre âge. Évoquez-le dans un texte d'environ vingt-cinq lignes. Vous abordez les éléments suivants : la description du lieu, ce que vous y faisiez et l'ambiance générale. Vous vous attachez également à évoquer vos différents sentiments.

- Respect des contraintes : description du lieu, des activités, évocation de l'ambiance et des sentiments *2 points*
- Invention : qualité, intérêt, organisation du récit *5 points*
- Maîtrise de la langue (syntaxe, orthographe grammaticale, richesse du lexique) *3 points*

Si la longueur du texte produit est vraiment très inférieure à celle attendue (tolérance d'environ 2/3), la pénalisation se fait au niveau de l'évaluation de la maîtrise de la langue, le candidat perdant certainement mécaniquement des points aux autres items.

| | | | |
|--------------------------------------|--------------|-----------------|------------|
| EXAMEN : BEP ancienne réglementation | Session 2013 | | CORRIGÉ |
| NOM DE L'ÉPREUVE : FRANÇAIS | Durée : 2 h | Coefficient : 4 | Page : 2/2 |